

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Auguste Fabre, 30 novembre 1888](#)

Marie Moret à Auguste Fabre, 30 novembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 4 p. (382r, 383v, 384r, 385r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 30 novembre 1888, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 42 (6)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52915>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 novembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 7, rue de Montpellier, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Sur la visite de Pascaly qui souffre moins. Sur l'amitié. Souhaite que Fabre vienne également. Pascaly a emporté le manuscrit posthume de Godin afin d'ajouter des observations avant de le publier. Rapporte son refus du titre de membre honoraire de la société de L'Avenir des femmes. A horreur du monde. Consulte les statuts de la société de L'Avenir des femmes. Ne souhaite pas multiplier ses dépenses surtout depuis la faillite de la Compagnie du canal de Panama. La cause du *Devoir* lui suffit.

Notes La lettre est écrite en deux fois. Retranscription d'un passage de la lettre : Marie Moret à madame Fabre, 1er décembre 1888.

Lieu de destination : 7, rue de Montpellier (aujourd'hui, rue de la République).

Support Les pages sont numérotées

Mots-clés

[Amitié](#), [Finances personnelles](#), [Prix et récompenses](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [L'Avenir des femmes](#)
- [La Solidarité](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pascaly \[famille\]](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Le Droit des femmes : revue mensuelle, politique, littéraire et d'économie sociale, Paris, 1879-1891.](#)

Événements cités [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Lieux cités [Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Guin. Sam. le 30 Nov. 88

Dear great friend,

Je vous confirme ma lettre du 23 et. Je n'ai pas encore le mot de M. Dequenue, cela viendra pourtant. Enfin quand je l'aurai je vous l'envierai.

— Pescalz est venu et reparti.

He est arrivé dimanche dernier à 8 h^{1/2} après-midi, et reparti le mercredi suivant à 6 h 30 du soir.

He va mieux, souffre néanmoins facilement

de ses rhumatismes qui le gênent un peu pour la marche.

He s'en va de n'avoir pas de lettre de vous.

Et puis, voilà... les amitiés se fortifient en vieillissant, quand elles sont basées sur de solides motifs, l'absence ne les empêche pas.

— Tout le monde lui dit qu'il faut qu'il emmène sa femme et son enfant à son prochain voyage.

— Un de ces jours ce sera à votre tour de

venir et, alors, n'oubliez pas d'apporter votre titre dont les arriérages sont à toucher depuis longtemps.

— J'espérais garder Pacaly assez pour lui faire jeter un coup d'œil sur les manuscrits de M. Gaden avant de l'envoyer à l'impression. Ses besoins de son service à Paris l'ont obligé de rentrer; mais il a emporté le manuscrit de ce volume posthume que j'ai tant hâte de publier et va me le retourner le plus vite possible avec

ses observations.

— Madeuve Ca. Fabre secrétaire de la sté L'avenir des femmes, de Nîmes, m'envoie une carte de membre honoraire de cette sté et me prient de lui dire si j'accepte.

Il va falloir que je recherche dans le Droit des femmes les statuts de cette sté.

Ces distinctions ne me vont pas beaucoup. Je les écarte autant que je puis. J'aime à faire ce que je fais et pas du tout à avoir l'air de faire

ce que je ne fais pas.
 Je voudrais ma tâche
 accomplie, je n'ai rien
 accepté en dehors
 de ce que j'ai
 bien la qualité de
 membre (honorable
 avec son vote) de
 notre chambre de
 commerce.
 Je voudrais aussi
 qu'on ne m'ait pas
 offert cette distinction.
 Je suis une pauvre
 qui aie plus que jamais
 et honneur de mon

Pourquoi faire out-elle
 besoin de membre
 honoraire ?
 Comment voyez-vous
 les choses, non ?
 Je ne puis de consulter les
 statuts de la 1^{re} des Femmes
 de voir que les membres
 honoraires ont droit à la
 parole mais - cela n'est rien
 mais la seule immunité
 de Panama me use avec
 la plus formidabile élogisme
 et ne peut multiplier mes
 chapitres de dépenses. J'en fais
 avec sur le plan adopté :
 refuser les qualités de membres
 honoraires, cela te multiplie

383

trop aisément. Ne me
suffit de servir la cause
dans le Devoir : coût une
dizaine de mille fr. par
an.

Je leur dirai ce qui est
vrai :

" que j'ai déjà dû écarter
des affaires semblables, mon
temps appartenant exclusive-
ment à la direction du
Devoir et au soin des
manuscripts laissés par
mon mari : que je sois
~~donc~~ dans l'impossibilité
de suivre les travaux des autres
et par conséquent d'accepter
une qualité qui ne se com-
prend à mes yeux que si

" d'on participe réellement
à ce qu'on patronne. Qu'en
fin je m'en tiens à ce que je
fais pour la cause dans le
Devoir."

— Le temps est beau ;
mes deux anges se portent
bien. Pascaly va bien
aussi. Qu'il en sache
de même pour vous et
les vôtres !

Recevez les meilleures
amitiés de toute la
famille. Je vous serre
cordialement les deux
mains

Marie Gadin